

s'est trouvée rétablie à la suite d'une neuvaine, et Madame Emma Lafrenière a été délivrée d'un mal de tête persistant.

---

**S. Marc.** — 21 Mai. Madame E. F., s'est adressée au Bon Frère qui lui a fait recouvrer une somme d'argent et soulagé ses douleurs rhumatismales. Elle prie les lecteurs de la *Revue* de demander au Frère Didace sa complète guérison.

---

**S. Pierre les Becquets.** — 11 Mai 1893. R. P. Directeur de la *Revue du Tiers-Ordre*. Je crois devoir vous faire la communication suivante : ayant vu sur la *Revue du Tiers-Ordre* qu'une femme malade avait obtenu sa guérison en faisant une neuvaine au Frère Didace, et en promettant de publier sa guérison, j'ai fait la même chose pour obtenir la santé. Depuis plus d'un an, j'étais presque incapable de faire quelque ouvrage par suite de la grippe.

Samedi, 29 Avril dernier, j'ai commencé ma neuvaine, que j'ai finie le dimanche 7 courant. Dimanche j'ai pu faire plus d'ouvrage que je n'en avais fait depuis longtemps. J'ai travaillé tous ces jours derniers, et aujourd'hui après avoir confessé, chanté la messe et les vêpres, fait le catéchisme et porté le Bon Dieu à un malade, je ne sens aucune fatigue ni faiblesse. Grâces à Dieu et au Bon Frère Didace.

CHS Z. GARCEAU, *Ptre.*

---

**Montréal.** — Une personne sérieusement incommodée d'un mal de cœur assez ancien, se déclare complètement guérie après deux neuvaines faites au Bon Frère Didace.

---

**S. Henri de Montréal.** — 19 Mai. Le mari de Madame H. G., abonnée à la *Revue*, se trouve guéri d'une affection douloureuse au genou, après une neuvaine au Bon Frère et la promesse de publier sa guérison.

---

**S. Henri de Montréal.** — 7 Juin. Le Bon Frère convertit un époux et fait rentrer le bonheur dans son ménage.